

Interviews

Les lycées professionnels par ceux qui les animent



Les directeurs de lycées professionnels et de CFA privés sont les mieux placés pour nous faire découvrir toutes les possibilités de cette filière d'excellence. Deux d'entre eux ont accepté de répondre à nos questions pour décrire toute la diversité des projets, des ambitions et des valeurs de professionnels totalement engagés dans leur mission.

LEAP Massabielle, Le Vernet-Chaméane (63)

« Faire jaillir la source »

Massabielle, qui signifie « la source » en hébreu est également le nom de la grotte appelée communément « grotte de Lourdes ». C'est en hommage à une religieuse qui s'est investie dans cet établissement durant près de 70 années que ce dernier a été nommé Massabielle. Ce Lycée d'Enseignement Agricole Privé est situé dans le Puy-de-Dôme, au cœur d'un village, à 60 kilomètres environ de Clermont-Ferrand. Il s'agit d'une structure de petite taille qui accueille 120 élèves, 13 professeurs et une équipe salariée de 25 personnes. On y trouve deux classes de collège comme le préconise l'enseignement agricole (la 4^{ème} et la 3^{ème}), 2 classes de CAP Agricole « Service Aux Personnes et Vente en Espace Rural » ainsi que 3 classes de Baccalauréat Professionnel « Service aux Personnes et aux Territoires ».



Madame Titeux, directrice du LEAP Massabielle, répond au Guide de l'Enseignement Professionnel & Agricole Privé.

Madame Titeux, depuis quand dirigez-vous le LEAP Massabielle ?

Je dirige cet établissement depuis maintenant 7 ans. Auparavant, j'y avais enseigné le français pendant 21 ans. Lorsque je suis arrivée à Massabielle, cela a été une véritable belle surprise parce que je suis un pur fruit de l'Éducation nationale publique et ici, j'ai découvert à la fois l'enseignement agricole et l'enseignement catholique. Ce que j'ai tout de suite aimé dans l'enseignement agricole, c'est la liberté éducative et pédagogique qui y règne.

J'y ai rencontré également des jeunes qui avaient des parcours atypiques mais qui étaient tous demandeurs de sens et de stabilité.

Avez-vous un projet d'établissement particulier dont vous aimeriez nous parler ?

Bien entendu... Si je devais résumer en quelques mots notre projet d'établissement, je dirais que Massabielle, c'est l'art de la rencontre. Nous sommes sous la tutelle congréganiste des sœurs de l'Enfant-Jésus du Puy-en-



Velay. Notre inspiratrice, Anne-Marie Martel, une pionnière de la nouvelle évangélisation, a basé son principe éducatif sur le fait que nul n'est jamais vraiment perdu et qu'il faut toujours aller chercher celui qui est au bord de la route afin de l'aider à trouver son chemin. Notre objectif est de l'accompagner et de faire de lui une personne humaine, car avant d'être un bon professionnel, il faut d'abord être une belle personne, un bon citoyen.

Notre équipe pédagogique a cette plus-value éducative qui permet de dire que dans notre structure, chacun part chaque jour à la rencontre de l'autre pour le faire grandir. C'est d'autant plus important que 95% de nos jeunes sont internes ; de ce fait, le travail éducatif ne s'arrête pas en fin de journée mais se poursuit à travers le projet d'internat.

Ensuite, en tant qu'établissement de Service d'Aide aux Personnes, nous posons chaque début d'année le postulat suivant : chacun compte pour l'autre et l'autre compte pour nous. Si un élève choisit une filière de Service d'Aide aux Personnes, il ne peut en aucun cas avoir des comportements qui ne respecteraient pas l'autre ; sinon il serait en complète incohérence avec sa formation. Notre structure véhicule de fortes va-

leurs de solidarité et nous mettons en place des actions humanitaires et des échanges avec plusieurs pays. Les différentes activités culturelles organisées, la pédagogie innovante et l'encadrement individualisé permettent aux élèves d'évoluer dans des conditions épanouissantes et de donner un véritable sens à leur scolarité pour définir ainsi plus sereinement leur orientation.

Je pense savoir qu'il y a de nombreuses spécificités propres à votre établissement ?

En effet, nous ne sommes pas tout à fait un lycée comme les autres. De-

puis 8 ans, nous sommes à l'initiative d'un dispositif expérimental que nous avons appelé « Juniors ». Il est validé par toutes nos autorités académiques et renouvelé chaque année. Cela nous permet d'accueillir 10 à 12 élèves normalement scolarisés en classe de 5^{ème} mais qui ont des parcours atypiques. Certains sont complètement déscolarisés, d'autres présentent des troubles cognitifs, une phobie scolaire, certains sont « Multi Dys »... C'est ce que nous appelons depuis quelque temps « les intelligences multiples ».

Ce sont des enfants qui, de toute façon, ne trouveraient pas leur place dans un système classique. Ils ont





besoin soit de plus de temps, soit d'un accompagnement personnalisé avec un emploi du temps allégé car les efforts demandés dans l'enseignement général sont trop importants pour eux. Ces enfants poursuivent ensuite leur cursus soit dans notre classe de 4^{ème}, soit ils réintègrent une 4^{ème} de l'Éducation nationale. En 8 ans, ces jeunes qui ont bénéficié de ce dispositif ont tous obtenu le Brevet des Collèges. Les professeurs qui enseignent dans ces classes spécifiques sont des professeurs volontaires qui souhaitent s'engager dans cette dynamique et aider les enfants à devenir autonomes, plus sereins dans leur parcours scolaire et

les aider dans l'organisation de leur travail.

D'autres particularités peut-être ?

Oui, nous avons une spécificité à Massabielle : lorsqu'ils s'inscrivent chez nous, tous nos élèves sont systématiquement abonnés à la Comédie, scène nationale de Clermont-Ferrand. Ils vont voir 4 à 5 spectacles par an. C'est un partenariat que j'ai initié quand je suis arrivée car il me semble que pour les jeunes les plus démunis, l'accès à la culture est essentiel car il les valorise et leur fait comprendre le monde. Nous accueillons également des rési-

dences d'artistes. Nous avons mis en place une salle proposant 40 instruments de musique en libre accès pour nos apprenants. Parfois, ces enfants en difficulté se révèlent avoir une appétence pour la musique ou la création artistique...

Cette ouverture culturelle est essentielle à nos yeux.

En ce qui concerne les collégiens, nous avons un partenariat qui s'intitule « Caranov' ». Dans ce cadre, nous leur confions une ou deux caravanes par an que les jeunes vont rénover. L'une d'entre elles a été transformée en ressourcerie itinérante ; une autre en café, une troisième en foyer au milieu de notre parc. Nous venons également de réaliser la commande d'une caravane-bibliothèque qui va partir dans une école partenaire en Belgique. Cela va permettre aussi de développer nos échanges avec cette école de Bruxelles, ce qui crée une dynamique européenne.

À Massabielle, nous avons plusieurs chevaux de bataille : les échanges internationaux, les activités culturelles, la solidarité... et faire que le monde du handicap soit complètement inclus à notre quotidien à travers le sport par exemple. Nos élèves banalisent le handicap, mais dans le sens noble du terme, c'est-à-dire que cela fait partie de leur quotidien.





Pouvez-vous à présent nous dire comment vous sélectionnez vos futurs apprenants ?

Généralement, je rencontre les enfants une heure au minimum avec leurs parents. Je ne m'attarde pas sur les résultats scolaires qui ne sont pas forcément toujours révélateurs. Ce qui m'intéresse, c'est la relation que je vais établir d'emblée avec le jeune, c'est le dialogue entre lui et moi. Pouvoir distinguer à un moment donné, la petite lumière qui s'allume dans ses yeux et qui me montre qu'il a envie d'avoir sa

place chez nous, et qu'il fera tout pour nous le prouver, tel est le but de cet entretien. Il y a ensuite un certain délai de réflexion qui est donné au jeune et je lui demande ensuite de me téléphoner personnellement pour me dire s'il souhaite s'engager au sein de notre établissement et signer notre contrat d'engagement. S'il donne son accord, nous nous donnons rendez-vous en septembre, mois très particulier pour notre établissement car nous consacrons tout le mois à apprendre à nos élèves la vie en communauté, nos valeurs, les besoins de notre commune,

de notre territoire... C'est réellement un moment charnière dans l'année scolaire, un moment qui crée du lien entre tous.

De quelle façon aidez-vous les jeunes à trouver leurs stages ? Définir leur orientation ? Quel est le rôle des partenaires ?

Nous avons un réseau de partenaires très important et pérenne qui se développe et se nourrit chaque année scolaire, dans la mesure où je demande à mon équipe pédagogique de rester en veille sur toutes les opportunités du territoire. Pour vous donner un exemple, nos jeunes participent chaque année à la manifestation internationalement connue « Ailes et Volcans » en collaboration avec la Patrouille de France. Ils aident à la préparation de l'évènement dans tous les domaines : accueil des invités, service des repas...

Mon travail en tant que chef d'établissement est de répondre favorablement à toutes les demandes du territoire et que ces sollicitations deviennent un véritable projet pédagogique au service des jeunes.

En ce qui concerne les stages, chaque maître de stage devient un partenaire professionnel et les enseignants tissent des liens avec lui et proposent



un accompagnement complet du début jusqu'à la fin du stage. Pour nous, fonctionner en partenariat est essentiel parce que nous sommes très excentrés, donc il faut sans cesse nourrir ces liens.

En 2019 a eu lieu la mise en place de la réforme de l'Enseignement Professionnel. L'avez-vous personnellement trouvée intéressante ? Les moyens ont-ils été donnés pour atteindre vos objectifs ?

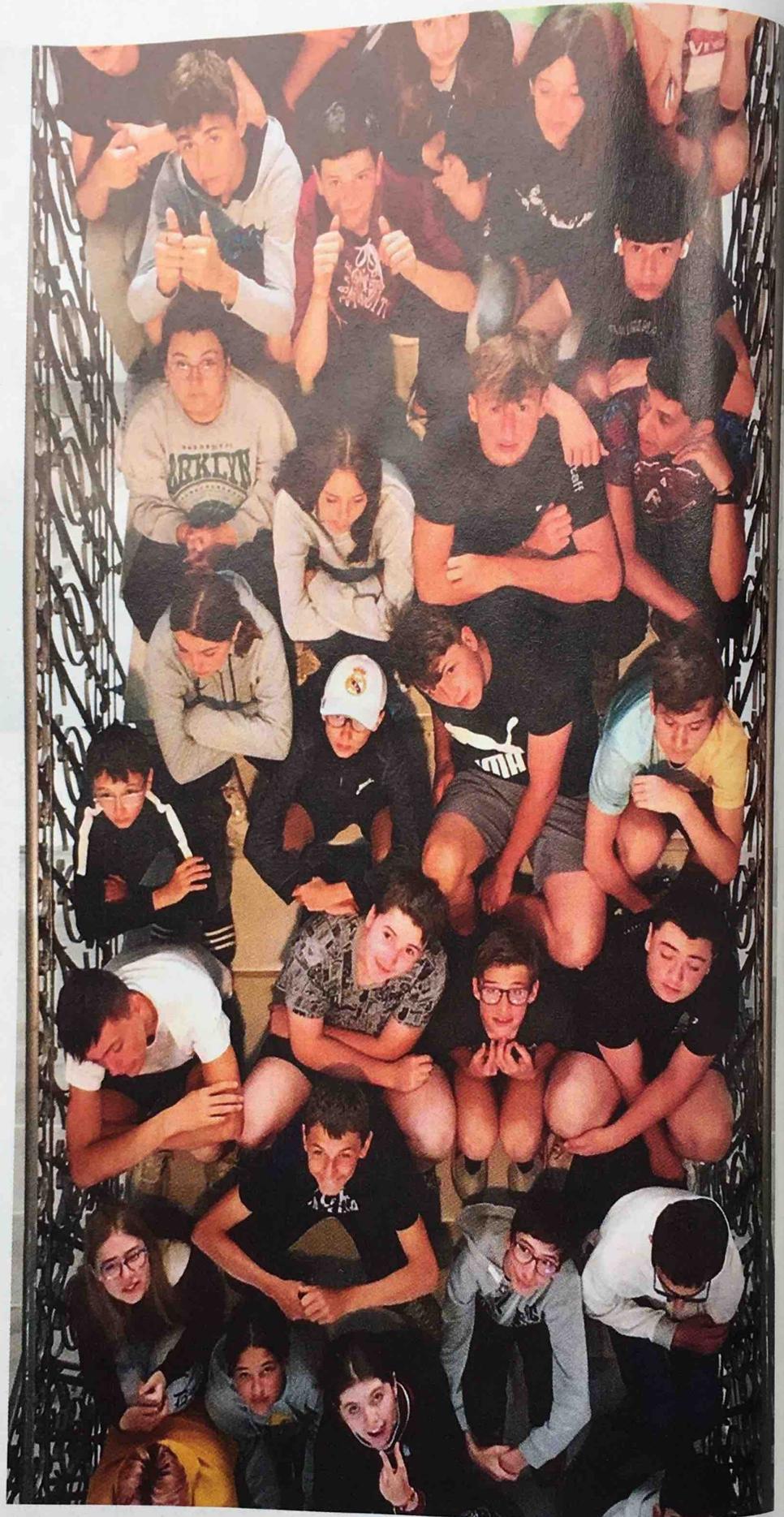
Selon moi, cette réforme est très intéressante dans la mesure où il faudrait qu'elle revalorise l'Enseignement Professionnel. Malheureusement, nous constatons que cela va encore prendre énormément de temps. En effet, il faut que l'on prenne conscience que nous formons de bons professionnels dans nos établissements et que l'on cesse de considérer l'Enseignement Professionnel comme une orientation par défaut.

Dans la lignée de cette réforme, nous nous sommes lancés dans l'apprentissage et nous nous apercevons du clivage énorme qui existe entre nos collectivités territoriales du monde rural, qui ont une vraie méconnaissance de l'apprentissage et de ses avantages. Il aurait fallu, je pense, donner une véritable information, communiquer de façon plus importante... Malheureusement, il est vrai que la Covid est venue contrarier tous les beaux projets que nous avons commencé à élaborer...

Le côté positif que je vois dans cette réforme, c'est l'obligation de formation jusqu'à 18 ans parce que cela permet aux jeunes de continuer à se former et de rester dans une dynamique d'apprentissage jusqu'à cet âge.

Pour terminer, pouvez-vous nous parler de votre actualité, de vos projets ?

Oui, bien sûr. Le premier challenge à venir est pour nous la rénovation du Bac Professionnel ; nous parlons de valoriser l'Enseignement Professionnel, et c'est vraiment de mon point de vue le premier objectif à atteindre.



D'autre part, nous continuerons dans les années à venir à multiplier les projets culturels dans le but d'acquérir une vraie reconnaissance du territoire. Nous mettons actuellement en place une chorale intergénérationnelle avec un EHPAD très proche et nos élèves de seconde en prévision d'un spectacle

au mois de juin.

Enfin, à plus long terme, un partenariat avec notre municipalité est en cours pour la création d'une salle multisport et une salle de motricité. Et je ne peux pas tout vous évoquer ici car cet article serait bien trop long !